

elle, d'exciter le vieux Madiot à se montrer exigeant dans le règlement de la pension que devait M. Lemarié. Pour lui, si Victor Lemarié avait arrêté sa voiture en haut du chemin et demandé des nouvelles du blessé, si on avait envoyé des remèdes, c'est que le patron avait peur et qu'il tâchait de gagner le temps.

— Il a vu que je ne coupais pas dans ses cajoleries, le fils à Lemarié ! Il était là, sur son siège, embêté devant nous tous. Il n'en menait pas large... J'espère que l'oncle Madiot ira demain ? Répète-lui ma commission. Il n'est pas capable de grand'chose, malheureusement. Il ne sait pas parler...

Antoine se courba, dans la nuit, pour tâcher de surprendre le jeu de physionomie de sa sœur. Il avait l'air ambigu, l'air de plaisanterie haineuse qu'il prenait souvent vis-à-vis d'Henriette.

— Ah ! si c'était toi qui demandais ! insinua-t-il tout bas.

— Antoine !

— L'affaire serait sûre ; nous l'aurions, la pension, va, et tout de suite.

— Tu es fou, je pense ? Je n'ai pas à me mêler de cette question-là.

Elle s'était écartée un peu, blessée du propos et du ton. Il éclata de rire.

— Parbleu, je le savais, et ce que j'en disais c'était pour en être plus sûr ! Mademoiselle ne s'occupe pas de ces questions-là. Qu'est ce que ça lui fait les autres ? Elle aurait honte plutôt que d'avoir un oncle dans la manœuvre et un frère dans la limaille ?

Il ajouta, après un instant :

— Aussi, je n'abuse pas des demandes de service.

— Tu as tort, quand je peux les rendre.

— Même quand je n'ai pas le sou, comme aujourd'hui, je ne vais pas me plaindre.

Elle s'arrêta, chercha son porte-monnaie, l'ouvrit :

— Tiens, la preuve, Antoine, fit-elle doucement : voici mes derniers quarante sous. Prends-les. Il a fallu beaucoup de remèdes à l'oncle.

L'ouvrier prit la pièce blanche, leva les épaules :

— C'est dégoûtant, tout de même, de gagner de l'argent comme toi. T'en as toujours. Nous autres pauvres hommes...

Puis, avec un geste de la main, moitié salut, moitié remerciement, il tourna l'avenue de Lannay, qui commençait là.

Henriette le vit disparaître dans l'ombre, et dit :

— Croiriez-vous, mademoiselle Marie, que

lorsqu'il était tout enfant, il n'avait pas de meilleure amie que moi ? Il ne pouvait pas s'endormir si je ne l'avais embrassé !

Elle fit encore quelque pas, s'arrêta de nouveau :

— Vous voyez : toute vie a sa peine.

Et ces mots de douleur firent s'ouvrir leurs bras. Rapidement, Henriette attira cette sœur misérable contre sa poitrine ; elle sentit deux lèvres chaudes se poser sur ses joues et la remercia.

— A demain !

— A demain.

Elles se séparèrent. La nuit continua de tomber entre elles qui s'éloignaient, chacune gagnant son gîte.

Henriette avait relevé les yeux vers l'étoile qui luisait maintenant au-dessus du coteau de Miséri. Mon Dieu, comme il y a des heures qui apaisent, des douceurs d'air qui émeuvent ! Elle ne fut pas plutôt seule qu'elle fut saisie, jusqu'à en tressaillir, par l'intime consolation des choses. Elle songea à demi-voix :

— Qu'y a-t-il donc cette nuit, que j'ai le cœur troublé ?

Elle n'était pas poète. Elle n'était qu'une pauvre fille sans amour qui voulait aimer. Et ce fut lui qui parla, lui qui possède les âmes avant même d'avoir pris une figure et un nom, lui qui nous appelle sans trêve avec des mots qui changent, lui qui nous dit : " Je suis la beauté, la joie, le repos, je suis les larmes séchées. "

Elle eut un frisson en s'accordant à la balustrade de sa fenêtre, dans la clarté, comme si quelque chose d'habituellement secret en elle, son cœur lui-même se fût ouvert à la nuit. Le laurier-rose agita à peine ses feuilles.

" Heureuses les aimées ! pensa-t-elle. Heureuses celles qui ont une amie ! " Tous les visages de ses compagnes d'atelier défilèrent devant elle, et elle souriait à celles qui l'avaient protégée aux jours de l'apprentissage. Elle se rappelait le geste, la phrase, le regard par où sa nature fière s'était laissé toucher. Elles avaient toutes le même air pénétré, pour dire la même chose, dans la rumeur de l'atelier, bien bas : " Je serai votre amie, voulez-vous ? " Oh ! l'enchantelement, et le regard de remerciement, et la pression de main furtive quand on sortait du travail, et la promesse de tout se dire !

*A suivre.*